



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn



ARTICLE

DES LIENS IMPROBABLES

ÉDITO

EST-CE-QUE CE MONDE EST SÉRIEUX ?

EDITO

Est-ce que ce monde est sérieux ?

« Mais de quoi ils se mêlent ? ! C'est un pan de culture, d'Histoire qui est attaqué ! Les gens qui sont contre la corrida y sont-ils déjà allés ? Ne serait-ce qu'une fois ? Quels doux souvenirs que ces journées où mon père m'amenait à mes premières corridas. L'ambiance, la musique... Je donnerai n'importe quoi pour y repartir avec lui. C'est notre culture. »

« C'est un scandale ! Purement et simplement ! Rendez-vous compte, chaque année, ce sont 250 000 taureaux qui sont abattus dans le monde simplement pour amuser. Il en existe des jeux où les animaux sont les principaux protagonistes, mais sommes-nous obligés de les mettre à mort ? N'y-a-t-il pas un moyen plus noble de les honorer? »

« En qualité de député, je vous le dis, c'est une tradition noble ! Je me dois d'agir, c'est impératif. Il en va de la sauvegarde de l'identité régionale et culturelle du Sud ! D'ailleurs, que je sache, les six députés du 64 vont voter contre cette loi. »

« Il faut voter cette loi ! Nous devons interdire la corrida en France. Je compte bien, moi, député parisien, porter le coup de grâce à la corrida. Cette pratique soi-disant ancestrale a même été interdite en Catalogne. Ces bains de sang, ces Intervilles sanguinaires n'ont plus lieu d'être au XXI^e siècle ! »

« J'ai rien demandé moi. Je broutais, paisiblement dans le pré de Monsieur Jean. Il est gentil Monsieur Jean. Toujours une caresse, toujours le sourire. Et j'aime son pré, toujours vert. Puis, ce matin, à peine le jour levé, on m'a brusqué, parqué. On m'a baladé je ne sais où, je ne sais combien de temps. Me voilà dans un couloir, dans le noir. Que vont-ils me faire ? Où êtes-vous Monsieur Jean ? »

« Si j'ai un avis sur la corrida ? Non. Je ne savais pas qu'elle était à ce point ancrée dans la culture béarnaise. Ce n'est pas béarnais ? Ah. Ce que je vois, c'est que c'est toujours aussi difficile de débattre, de partager, de se mettre à la place de l'autre. Si seulement on savait ce que pense l'autre dans un débat... Aller, on va plutôt s'acheter un col roulé chez Camaïeu va. »

Retrouvez mon mot du mois dans l'édito du numéro 271 de La Gazette du Béarn des Gaves : A table !

Par chez vous Per bòste



Oups !
Le mois dernier, je vous parlais du cycliste pro Cyril Barthe. Ainsi, je vous ai dit que le Sauveterrien est né en 1994. Erreur ! Il est de 1996.

Joli point de vue pris en photo par Candice et Théo, en montant vers le plateau du Benou en vallée d'Ossau.
En contrebas, les villages de Bilheres et de Bielle.

BÉARN – CANADA

DES LIENS IMPROBABLES

Il y a vingt ans ce mois-ci sortait au cinéma Meurs un autre jour, le vingtième opus de la saga James Bond, où Pierce Brosnan incarne le plus célèbre des agents secrets pour la quatrième et dernière fois. C'est bon, vous avez bien intégré cette information faussement inutile ? Alors partons ensemble pour un Béarn au sirop d'érable.



Il existe au Québec une commune qui se nomme Béarn (église de Béarn, ci-contre à gauche). Béarn est un village de 750 habitants au sud-ouest de la province Québec, région francophone canadienne. Le nom de cette municipalité fondée en 1912 est une référence au régiment d'infanterie du royaume de France nommé « Béarn », détachement militaire ayant pris part à divers conflits, batailles et campagnes. Ce régiment est arrivé en juin 1755 en Nouvelle-France (territoire qui comprenait alors les colonies d'Acadie, du Canada et de la Louisiane, dont la capitale était Québec) et est dissout sept ans plus tard en 1762. Elle n'est donc jamais allée à Béarn. Imaginez une zone peuplée d'érables à perte de vue. Cette zone, plus tard, sera le Québec. Le défrichement de la région débute en 1886. Deux pionniers vont s'établir dans la région, il s'agit de Dieudonné Bellehumeur et de son fils. Ils construiront une maison en 1896 qui, aujourd'hui encore, est toujours présente. En 1910 le premier prêtre résidant arrive, l'abbé Joseph Lachapelle. Oui, c'était son vrai nom. Il conserve ce rôle pendant cinquante ans.

L'industrie à l'époque est principalement axée sur la foresterie et l'agriculture. L'industrie ferroviaire se développe en 1923 et est abandonnée au milieu des années 1980. Une mine d'or est également exploitée entre 1938 et 1945 à la suite de sa découverte par Ambroise Bellehumeur. Vous l'avez compris, les Bellehumeur dominent le coin. Il y fait donc bon vivre !

Plus étonnant peut-être, parlons de l'autre carrière d'André Labarrère (ci-contre à droite). Avant d'être l'homme politique que nous connaissons, André Labarrère a été animateur télé à Montréal, au Canada. Maire de Pau durant 35 ans, député, sénateur, président du conseil régional, ministre de Mauroy et Fabius sous la présidence de François Mitterrand et vice-président de l'Assemblée Nationale, l'agréé en histoire et docteur en lettres qu'est André Labarrère a commencé sa vie active outre-Atlantique. En effet, futur membre du Parti Socialiste, le Palois au CV impressionnant enseigne à l'université Laval de Québec entre 1959 et 1966, une des plus grandes universités du Canada. Il anime également des émissions sur l'histoire de l'art, une de ses passions, à la télévision à Montréal. Il publie cinq ouvrages lors de ces années canadiennes.



Enfin, parlons noblesse. Il existe une branche noble de sang béarnais au Canada : les barons de Longueuil. Béarnais, et donc français. En 1880, la reine Victoria reconnaît le titre français de « baron de Longueuil », ce qui en fait le seul titre de noblesse d'origine française encore aujourd'hui utilisé au Canada. Le rapport avec le Béarn ? Les sixième, neuvième, dixième, onzième et douzième barons de Longueuil.

Le sixième baron, Charles James Irwin Grant (1815-1879) et le neuvième baron, John Charles Moore de Bienville Grant (1861-1935) meurent à Pau bien que respectivement nés à Montréal au Canada et à Bath en Angleterre. La famille s'est installée dans le temps en terres du Sud. En veut pour preuve leur descendance.

Le dixième baron, Ronald Charles Grant (1888-1959) est né à Pau. Membre de la Légion étrangère française et ingénieur civil, il combat durant la Seconde Guerre mondiale en tant qu'officier au service d'un bataillon britannique.



Mais le baron qui m'a donné le plus envie de rédiger ce paragraphe est le onzième baron de Longueuil, Raymond David Grant de Longueuil, né en 1921 à Sus, ayant vécu rue du faubourg à Navarrenx. Artiste autodidacte, il s'est attaché à peindre les montagnes, les plaines et les gaves de la région, ainsi que des scènes de la vie paysanne. Pour vous donner un ordre d'idée, une preuve s'il en faut que Navarrenx a vraiment accueilli la noblesse jusqu'à très récemment, les enfants du onzième baron (décédé en 2004 à Navarrenx), en plus d'être nobles, sont de sang royal : leur arrière-grand-mère était la cousine germaine de la mère d'Elisabeth II.

Et une des filles du douzième baron de Longueuil, Michael Grant (né en 1947 à Navarrenx), n'est autre que Rachel Grant, la James Bond girl du film Meurs un autre jour. La boucle est bouclée. L'actrice, qui vit à New-York et parcourt le monde pour ses activités professionnelles et ses engagements humanitaires, s'est vu confier le titre d'ambassadrice permanente de Navarrenx et du Béarn. Il faut dire aussi qu'elle vient régulièrement rendre visite à la terre adoptive de ses ancêtres.

Cette idée d'article m'est venue au cours de mes vacances estivales en terres d'érables. Et en tombant par hasard sur la maison natale du premier baron de Longueuil à Montréal (nom qui est familier à tout bon Navarrais), je me suis dit qu'il existait forcément des liens entre le Béarn et le Canada. L'introduction et la conclusion sont-elles bien trop capillotractées pour faire le lien entre ces deux pays qui semblent n'avoir rien en commun ? Oui, bien sûr. Et c'est un plaisir.

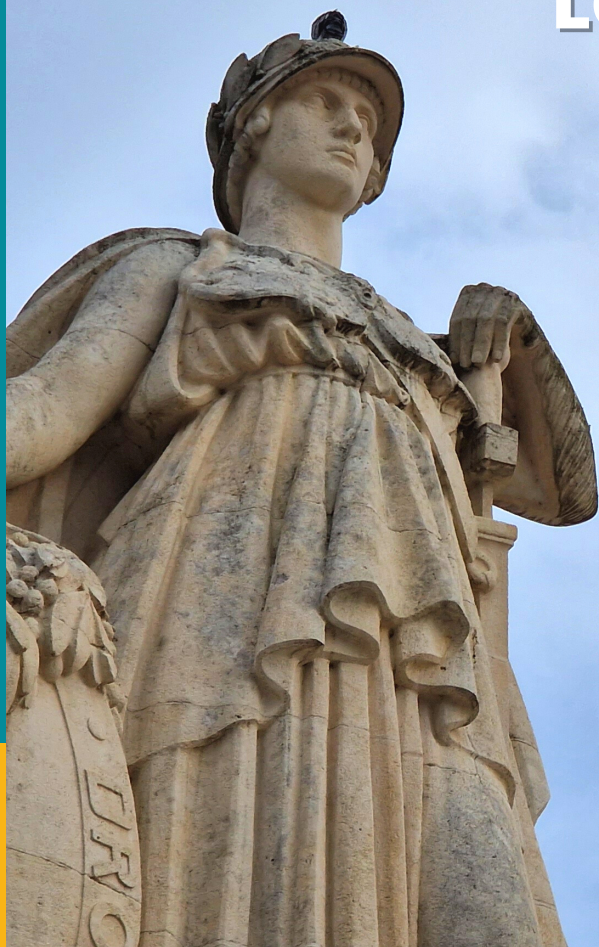
La devise de la Nouvelle-France était « Montjoie ! Saint Denis ! » et son hymne « À la claire fontaine ». Zéro blague.

(Enfin, d'après Wikipédia hein...)

D'après la légende, en 1535, quand le navigateur Jacques Cartier arrive en région du futur Québec et demande où il est et où il peut aller, les habitants indigènes répétaient « kanata » pour le guider. Le nom Canada viendrait de là.

La photo du mois

La foto deu mès

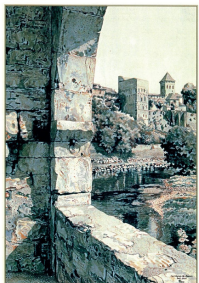


Monument aux morts de Pau. Réalisé entre 1924 et 1927 par l'architecte Henry Challe et le sculpteur Georges Vézé, le monument représente la France, victorieuse, sous les traits d'Athéna. Un bas-relief et des piles cubiques aux noms des batailles auxquelles a participé le 18e régiment de Pau l'entourent. L'ensemble du monument, pris en photo, est à retrouver le 11 Novembre sur les réseaux sociaux de PilouBéarn.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès

Etienne DOZE
Le destin tumultueux de
Sauveterre
au fil de l'histoire du Béarn



L'asso des Amis du Vieux Sauveterre, créée en 1988, a pour objectif la sauvegarde, la mise en valeur et la promotion de la perle médiévale qu'est Sauveterre. Celle-ci vient de publier un livre, où la vie sauveterrienne, des siècles durant, y est décrite. Peintures et photos à l'appui.

En vente à la tour Monréal, à l'office de tourisme et au Chiquito (commande possible auprès de l'asso pour 5€ de frais d'envoi).

L'occasion parfaite de découvrir la vie Sauveterrienne au cours des siècles !

Le destin tumultueux de Sauveterre au fil de
l'histoire du Béarn d'Etienne DOZE
Publié chez Les Amis du Vieux Sauveterre
(Septembre 2022 - 14 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**TOUSSAINT
MARTEROU**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBéarn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN